

*Norbert Roten (1906-2004)*

Norbert Roten est né à Savièse le 20 décembre 1906. Il est décédé à Sion le 27 avril 2004. Fils de Jérôme Roten (1863-1922) et de Marie Germaine Varone (1864-1946), il fit ses classes primaires dans sa commune d'origine, son collège à Sion, Saint-Maurice et Brigue, puis ses études universitaires à Rome et à Berne. Comme son père, il devint avocat et notaire. Après quelques années de pratique dans le cabinet de son frère Jean-Jérôme Roten, il entra au service de l'administration cantonale.

D'abord chef du Contentieux pendant huit ans auprès de Maurice Troillet, il fut choisi comme chancelier d'Etat en 1942, et collabora avec quinze conseillers d'Etat. Dans cette fonction, il assura le secrétariat du Conseil d'Etat dont il était aussi le conseiller juridique; il veillait aux affaires du Grand Conseil, au protocole et à l'organisation des manifestations officielles; il était de même responsable de l'information. Son sens aigu de l'équité et de l'équilibre ainsi que sa discrétion lui ont permis pendant trente ans de favoriser la collégialité au sein du gouvernement cantonal. Au terme de sa charge, il fut acclamé membre d'honneur de la Fédération des bourgeoisies valaisannes.

Cet art de la diplomatie doublé d'une belle autorité naturelle fit aussi ses preuves dans sa carrière militaire. Lieutenant-colonel, il a commandé la cp. fus. mont. III/11, la ter. mitr. 10 et le bat. fr. 203. Il fonctionna comme chef de bureau de la brigade de montagne 10 avant d'être versé au Service territorial, où il fut officier de liaison entre le gouvernement valaisan et la brigade de montagne 10, chef du Service de l'assistance, du Service protection et défense et enfin chef du Service territorial 10. Il siégea aussi longtemps au sein du tribunal militaire de la brigade de montagne 10. Il fut apprécié de ses pairs et de ses soldats tout au long de son parcours militaire.

Malgré ces tâches absorbantes, son activité s'est aussi déployée avec bonheur dans les domaines culturel et sportif.

Ainsi, en 1937, il fut l'un des membres fondateurs de la Loterie de la Suisse romande, puis de la Loterie suisse à numéros; il représenta aussi le Valais au sein de la société du Sport-Toto. L'apport



(Treize Etoiles, Médiathèque Valais – Martigny)

de ces sociétés dans les domaines de la solidarité, de la culture et du sport n'est plus à démontrer. En outre, il fut membre d'honneur de la Presse valaisanne, de l'Association valaisanne des écrivains, de la Société d'histoire du Valais romand et de l'École cantonale des Beaux-Arts. Il fit partie du conseil des Fondations Divisionnaire F.K. Rünzi, Michel Lehner, Henri Gaspoz. Membre du conseil de l'Association du Festival Tibor Varga, il présida pendant cinq ans l'Académie de musique liée au Festival. En tant que chanteur, il fit partie de la Chanson valaisanne et de la Chorale séduinoise. Resté proche de ses racines saviésannes, il participa, entre autres, aux activités de la société de chant la Cécilia et de la fanfare la Rose des Alpes dont il devint membre d'honneur. Fier de sa langue maternelle, le patois de Savièse, il fut membre du jury de la Fédération valaisanne des patois qui lui conféra le titre de *Mainteneur*. Il était pour Savièse une référence. Lors de chaque grand événement local, on faisait appel à lui tant pour son savoir que pour sa vaste culture. Il aimait sa commune d'origine et y était apprécié de tous.

Fervent sportif, il pratiqua le ski jusqu'à quatre-vingt ans et le tennis jusqu'à nonante ans. Dans ces domaines, il donna l'exemple d'un engagement sans faille à plusieurs générations. Président d'honneur du TC Valère, il fut également membre du Panathlon Valais.

A-t-on vraiment dit l'essentiel de Norbert Roten à travers cet éventail d'activités et d'engagements ? Comme une pyramide, sa vie s'est construite avec une rare maîtrise, une discipline enrichie par sa souplesse d'esprit et sa magnanimité.

En 1949, son mariage avec Alix Mengis de Viège va contribuer largement à cultiver les relations humaines si importantes dans sa vie; en effet, ce couple chaleureux a su créer de nombreuses occasions de rencontres exceptionnelles.

Leurs deux fils, Jean Nicolas (1950) et Philippe (1951), suivront à tous égards les traces paternelles. Ainsi, à travers eux, ses proches, et ses nombreux amis, Norbert Roten continue à construire une société aux qualités humaines qu'il souhaitait toujours meilleures.